

TROP D'AMOUR





TROP D'AMOUR

Texte et Mise en scène : Esther Moreira

Jeu : Inès Do Nascimento et Léo Perlot Lhuillier

Musique : Léo Perlot-Lhuillier

Création lumière : Tiphaine Bureau

Scénographie : Louise de Bastier, Ninon Chevalier

Administration : Sonia Azzouz

Co-production : Compagnie Écraser des mouches et Théâtre Louis Juvet, Scène conventionnée de Rethel

Avec le soutien de : La Région Grand-Est, la ville de Reims, la Friche artistique de la Fileuse, le théâtre de Charleville-Mézières, la compagnie Animaux en Paradis

Durée : 1h15

Spectacle tout public, dès 12 ans



PRÉSENTATION

Trop d'amour est un spectacle bilingue franco-portugais, où une vieille dame, jouée par une jeune femme, s'empare du plateau pour nous raconter sa vie.

Dans une forme énergique, rythmée et musicale, elle va faire le bilan, et retraverser tous les événements qui l'ont marqué.

Un spectacle cabarétique qui mêle le politique et l'intime, un récit en forme de puzzle où le personnage principale retrace son histoire, de sa naissance à sa vieillesse, son parcours de femme, de mère, de grand-mère, entre la France et le Portugal.

NOTE D'INTENTION

Ma grand-mère Conceição parle beaucoup.

Elle a grandi dans le Portugal de Salazar, dans la misère, dans la solitude, dans « la vie difficile ».

Mais maintenant c'est fini, c'est derrière elle, elle est sortie d'affaire, sauvée, divorcée, embourgeoisée, elle a même un petit jardin.

Ma grand-mère est une conteuse : volubile, habitée, grimaçante, elle peut parler pendant des heures, et tout ce qu'elle raconte devient alors une histoire.

Aujourd'hui, après une vie vraiment ingrate, elle se tient toute seule au milieu d'un salon petit bourgeois/nouveau riche (nouveau petit bourgeois), et elle se venge en me racontant tout.

Esther Moreira



Conceição traverse pendant la pièce les épisodes de sa vie qui l'ont marquée durablement. Elle s'adresse, en français et en portugais, à sa **petite fille, représentée par le public.**

Il est avant tout question de transmission. La vieille dame est jouée par une jeune femme, comme si c'était la petite fille qui avait repris à son compte les histoires de sa grand-mère, et les racontait à son tour.

Le personnage principal de la pièce, c'est le **récit qui se déploie.**

La **passation** a lieu - de femme à femme, d'une langue à l'autre, de génération en génération - de l'autrice à la comédienne et de la comédienne au public.

La pièce constitue un voyage, un bilan, mais surtout un grand cri de colère. C'est une révolte, une douleur profonde qui pousse Conceição à raconter, à répéter, à **marteler ces histoires**.

Le récit permet de se redonner de la dignité, de **se faire justice**. La question des mots, du langage et des langues devient vitale.

LE RAPPORT À LA LANGUE



LE RAPPORT AUX LANGUES



Le Français et le Portugais : deux langues qui racontent une trajectoire. Dans la pièce, il s'agit de faire entendre cette cohabitation de deux langues. Rien de plus intime que les mots que l'on a en nous. Et rien de plus politique.

La langue française a été, pour Conceição, un outil qu'il fallait s'approprier le plus vite possible, un **outil vital** pour se faire une place et survivre.

Plus tard, sa bonne connaissance de la langue française s'est transformé en **arme**, pour se distinguer, s'élever au-dessus des autres immigrés (parfois au sein de sa propre famille).

Aujourd'hui ses petits-enfants sont français, parlent portugais, mais mal.

Le bilinguisme forme une identité, témoigne d'une histoire, à échelle individuelle et nationale.

La pièce est **duo** entre un batteur et une comédienne : un grand récit par petites touches, par couches successives, une épopée déstructurée. Un **portrait en puzzle** d'une femme qui a traversé la vie. Qu'est-ce qu'elle en retient ?



C'est le **portrait en creux d'une famille**, une réflexion sur la transmission: de génération en génération, qu'est ce qui transperce, qu'est ce qui se transforme ?

Comment **l'immigration** bouleverse-t-elle la structure de la cellule familiale, à tous les niveaux : géographique, économique, mais aussi intime ?

C'est aussi **un vrai show** : un spectacle dynamique, rythmé et musical, presque cabaretique. C'est le Grand Jour pour le personnage, celui où on va enfin l'écouter. C'est l'occasion pour elle de prendre toute la place.

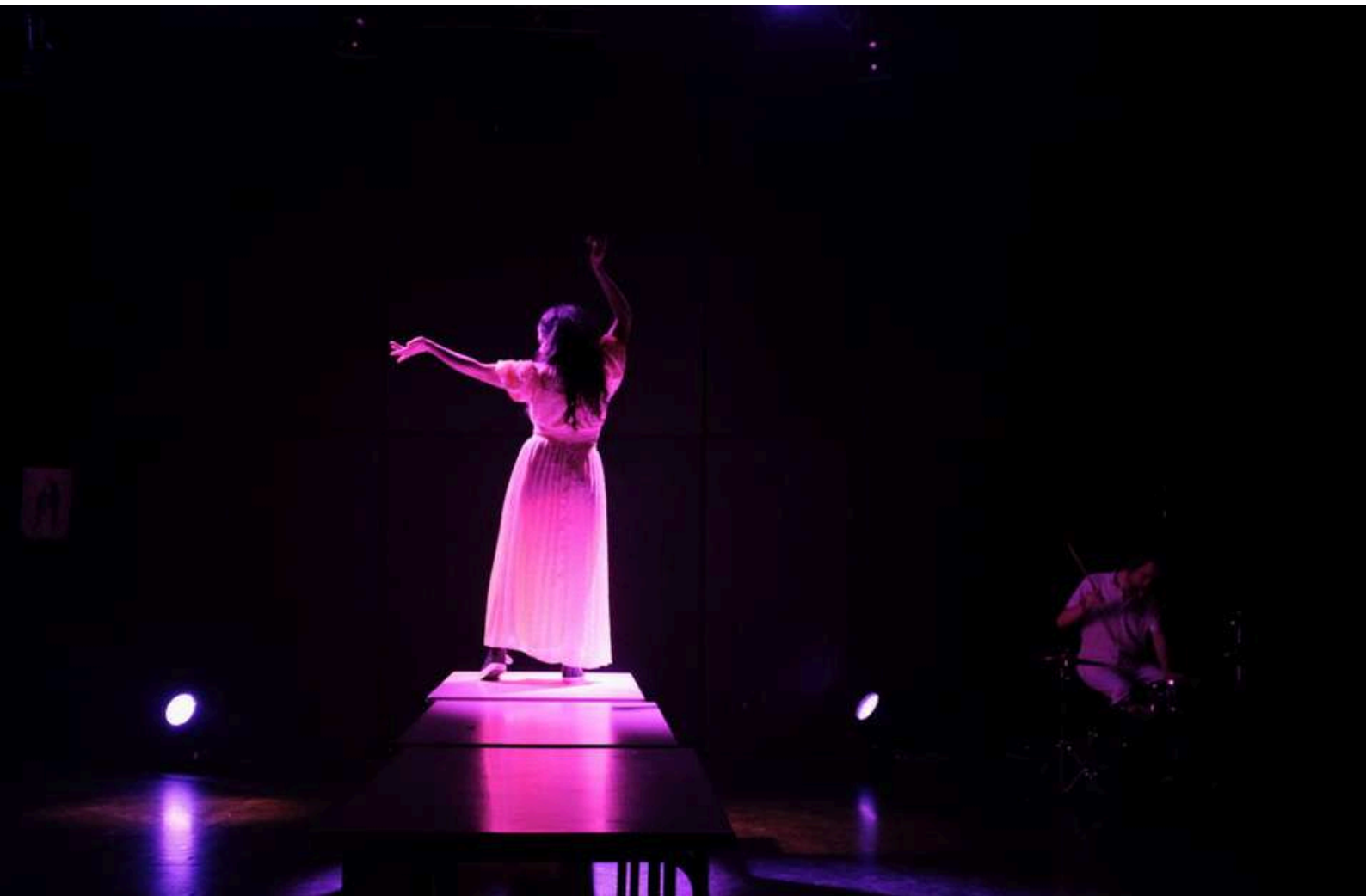
LA MUSIQUE

Le **batteur** est sur scène, en pleine lumière, au même titre que la comédienne.

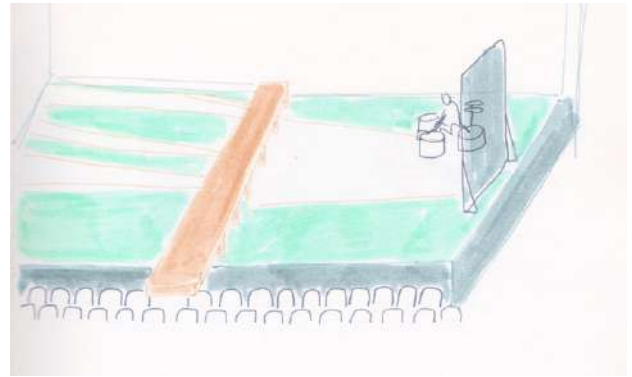
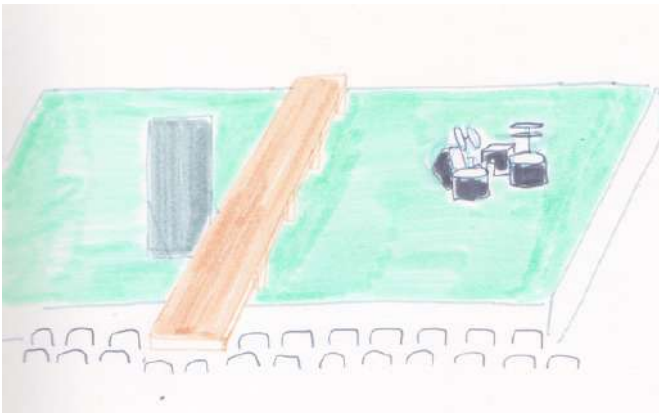
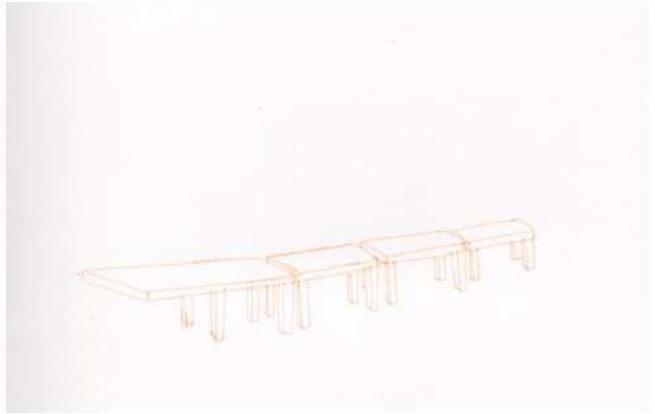
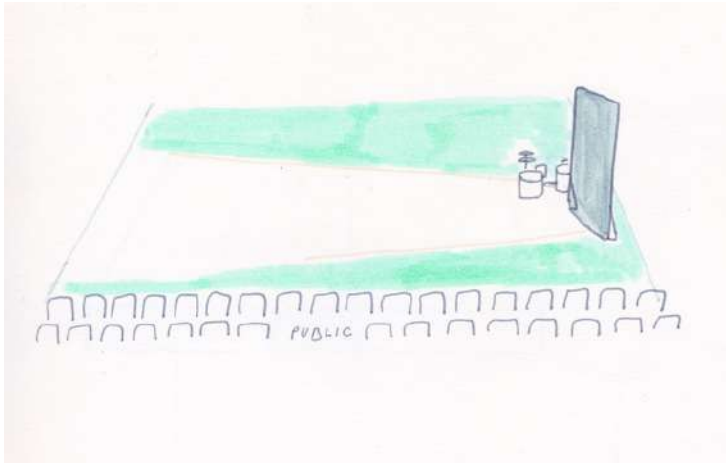
Sa présence est à la fois concrète et **fantomatique**. Il est le musicien, mais il incarne aussi les personnages qui hantent Conceição : son ancien mari, son père et son fils.

La musique, mêlant percussions et chant (souvent du fado), est très présente sur le spectacle. Elles évoquent l'**intérieurité** de Conceição, le **tumulte** qu'elle transporte.

La scène devient le lieu du combat entre ce qu'on parvient à dire (le récit de la comédienne) et la puissance de ce qu'on voudrait faire parvenir (les percussions du batteur). Face à ces gens qui enfin l'écoutent, il faut faire du bruit. Comme l'écrit le chanteur Booba : *« je parle fort pour pas que la France d'en haut se baisse »*.



SCÉNOGRAPHIE



Le plateau est vide, excepté une batterie et une vitre teintée, rappelant le motif de la fenêtre.. (il est beaucoup question de la lumière dans le spectacle, celle du pays d'origine).

C'est le personnage de Conceição, volontaire, déterminé à raconter son histoire, qui construit au fil du spectacle, sa propre scénographie.

Elle traîne bruyamment sur le plateau plusieurs tables (le nombre variera en fonction de la taille du plateau) pour former progressivement un "podium" qui deviendra son principal espace de jeu.



Extraits du texte

Tu sais mon père disait *eu gustava
que os meus ossos fossem comidos pela
terra francesa*

Olha

De verdade

S'il y avait la guerre

se houvesse uma fatalidade

Uma catástrofe

Que les français et les portugais se
haïssaient et s'abattaient l'un
contre l'autre

Moi au milieu

se houvesse que os portugueses tivessem

de se bater com os francêss

eu não era capaz

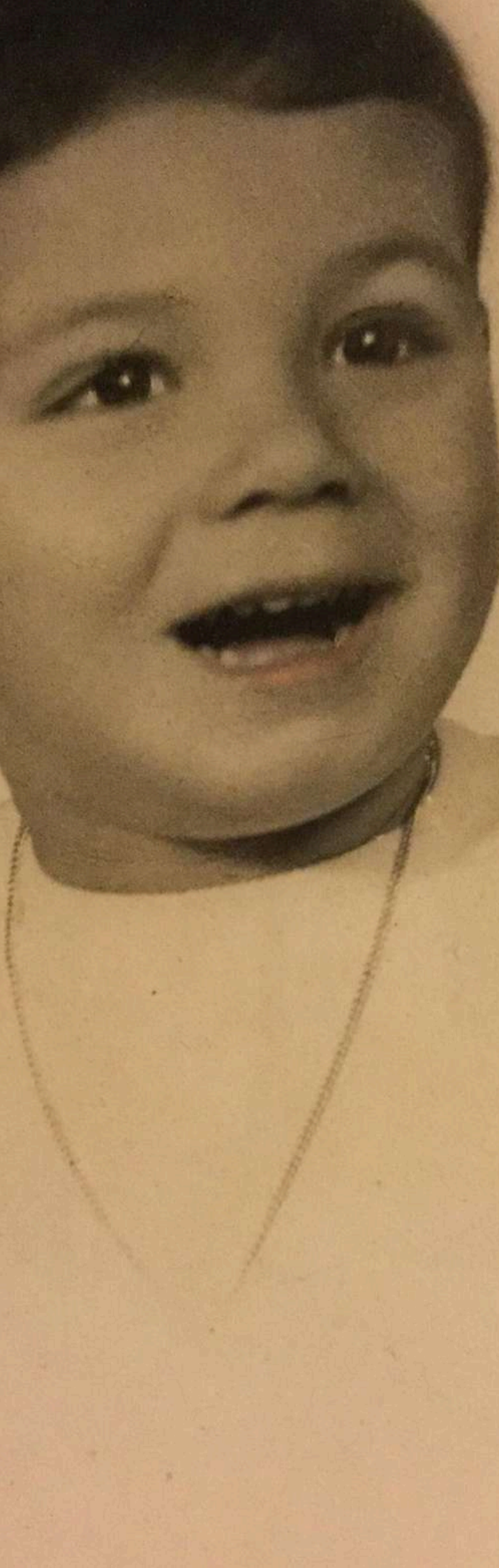
Je ne pourrais pas non vraiment je
crois que je ne pourrais pas *eu não
podia lutar contra os francêss*

Et oui

*Eu acho que me punha do lado dos
franceses*

Je serais en arme dans le camp des
français

Pour aller au combat



Mme Da Costa
La femme de ménage de tes
parents
C'était une vraie pute
Era portuguesa
Era boa vai ela
c'était une bonne à rien
En plus elle était malhonnête
Quand Maman a découvert
qu'elle vous volait de l'argent
j'ai dit voilà ce qui arrive
Tu imagines
Quand ta mère lui a dit Mme
Da Costa on sait que vous nous
volez de l'argent
Elle s'est mise à pleurer
Elle a dit ne me renvoyez pas
mon mari est malade
Et elle a dit c'est vrai que j'ai
volé
Mais vous vous avez toujours
vidé dans l'évier le porto que je
vous offrais
Et ta mère s'est mise à pleurer
aussi
Elle a dit
Oui pardon Mme Da Costa
C'est vrai qu'on jetait votre
porto
Et elle avait des larmes aux
yeux
Ta mère c'est la vraie
bourgeoise
Parfois
Elle est un peu folle

FOTOSINTRA

CALENDRIER DE CRÉATION

Septembre 2022 : Résidence à la Fileuse, friche artistique de la ville de Reims.

Janvier 2023 : Résidence au théâtre Louis Jovet, scène conventionnée à intérêt national de Rethel.

Février 2023 : Résidence au théâtre de Charleville-Mézières.

Mars 2023 : Présentation d'une maquette au théâtre du Cellier (Reims).

Décembre 2023 et Janvier 2024 : Résidence au théâtre Louis Jovet, scène conventionnée à intérêt national de Rethel.

DIFFUSION SAISON 2024-2025

5 Novembre : Le Cellier, Reims

15 novembre : Espace Jean Vilar, Revin

28 et 29 novembre : Théâtre Louis Jovet, scène conventionnée de Rethel

10 au 13 Décembre : Nouveau Théâtre de l'Atalante, Paris

27 mars : Bords2scènes, Vitry le François

ACTION CULTURELLE

Pour accompagner ce spectacle, nous proposons un atelier d'écriture et de jeu abordant la question des histoires de famille.

Ces récits presque légendaires, entendus trop souvent, répétés, déformés, ces récits qui ricochent dans nos oreilles depuis l'enfance. Les histoires des grands-parents, des parents peut-être. (En sachant que l'absence totale d'histoires, le grand silence, est déjà une histoire).

Qu'est ce qu'on en garde, comment elles nous transforment ?

Cet atelier n'est pas pensé pour une catégorie de public précise. Il peut être mené avec des seniors comme des scolaires.

FORME HORS LES MURS

Nous voudrions créer une forme hors les murs, pour jouer le spectacle dans les classes, dans les collèges et les lycées.

Public ciblé : de la quatrième à la terminale.

Cette forme reprendra certains extraits du texte, mais sera aussi pensé pour être facilement improvisable, sans quatrième mur, le personnage s'adressant directement aux élèves.

Elle prendra la forme d'une réappropriation de l'espace de la salle de classe par une Conceição très envahissante et volubile, venue raconter son histoire envers et contre tout.

Cette petite forme abordera la question de l'histoire de l'immigration en France, et vise à élargir la perception du spectacle.

En effet, quand on parle du parcours de Conceição, il ne s'agit pas seulement d'une histoire individuelle. On retrouve des éléments caractéristique de l'immigration de l'époque, et par certains aspects, une histoire commune à toutes les personnes qui se sont exilées (la difficulté de partir, la difficulté de revenir, la complexité du lien avec ceux qu'on a laissé derrière soi, avec des enfants né dans un autre pays, qui parle une autre langue..)

Cette forme fera 30 minutes, et sera suivie d'un échange avec les élèves.

L'équipe



Inès Do Nascimento se forme au théâtre au chant et à la danse au Centre des Arts de la Scène à Paris, puis écrit et met scène ses textes au conservatoire du 19eme arrondissement à Paris avant d'intégrer en 2017 l'ESCA, l'École supérieure des comédiens par alternance où elle obtiendra son DNSPC après 3 ans de formation.

Elle joue dans Platonov au théâtre de l'Aquarium mis en scène par Paul Desveaux, Ceux qui se sont évaporés mis en scène par Rémy Barché puis dans Suite n°1 de l'Encyclopédie de la Parole dirigée par Joris Lacoste. On la retrouvera plus tard dans la fresque musicale Rabelais, puis Gargantua, mis en scène de Hervé Van der Meulen et joue depuis plusieurs saisons dans Soudain, Chutes et Envols de Marie Dilasser, créée avec la Compagnie du Bredin.



Léo Perlot-Lhuillier formé au jeu à la Comédie de Reims puis au conservatoire du 19eme arrdt de Paris, Léo Perlot-Lhuillier pratique 4 ans le chant lyrique avec Simona Caressa, tout en accumulant les expériences autodidactes en musiques actuelles. Comédien-musicien d'Esther Moreira avec sa compagnie Écraser des Mouches, il mène en parallèle son projet de pop alternative Sambre. Il travaille également avec le théâtre Nox, la compagnie Ici et Maintenant et le collectif Io.



Tiphaine Bureau est une créatrice multi-disciplinaire formée en BTS design d'espace à l'Ecole Boule, évolue dans plusieurs structures : au sein du Collectif 8, une compagnie de théâtre et d'art numérique en tant que scénographe et créatrice lumière, et créatrice lumière pour la compagnie Écraser des mouches. Dans le domaine de l'architecture elle travaille pour le Collectif Lokal, spécialisé dans le réemploi et les chantiers participatifs.



Esther Moreira commence sa formation théâtrale au conservatoire du 19eme arrondissement à Paris. En parallèle, elle suit une formation théorique en art théâtral à la Sorbonne-Nouvelle

En 2019, elle intègre le master professionnel de mise en scène et dramaturgie de Nanterre (Paris X). Dans le cadre de cette formation elle travaille au théâtre Nanterre-Amandiers, au Nouveau théâtre de Montreuil, à Théâtre Ouvert avec de nombreux artistes et metteurs en scène : David Lescot, Marie-Christine Soma, François Rancillac, Mathieu Bauer, Thomas Pondevie..

En 2020, Esther Moreira crée la compagnie Écraser des mouches. Elle entame aussi une collaboration artistique avec le metteur en scène Léo Cohen-Paperman, qu'elle accompagne dans la création de sa série théâtrale Huit Rois (Nos présidents).



Compagnie écraser des mouches
Contact : ecraserdesmouches@gmail.com
0629364163